

# L'injection locale de l'acide hyaluronique dans le traitement de l'atrophie vulvovaginale : une alternative innovante



**F. El Broush**  
Gynécologue obstétricienne  
Hôpital Robert-Debré AP-HP, PARIS

**RÉSUMÉ :** L'atrophie vulvovaginale (AVV) touche de nombreuses femmes après la ménopause, provoquant des symptômes gênants comme la sécheresse vaginale, des douleurs lors des rapports et des troubles urinaires. Traditionnellement traitée par des thérapies hormonales et des topiques locaux, cette condition peut désormais bénéficier d'une alternative innovante non hormonale à effet durable : l'injection d'acide hyaluronique (AH) dans la muqueuse vaginale. Toutes les études récentes ont montré une amélioration significative des symptômes, notamment chez les femmes présentant des contre-indications aux hormones, sans effets secondaires majeurs. Toutefois, les données scientifiques restent limitées, car les études sont majoritairement observationnelles.



## POINTS FORTS

- Nouvelle alternative non hormonale : adaptée aux femmes ménopausées présentant des contre-indications aux traitements hormonaux.
- Action ciblée et durable : amélioration durable de l'hydratation jusqu'à 12 mois (selon les premières études), stimulation de la production de collagène et d'élastine.
- Soulagement des symptômes : réduction de la sécheresse, dyspareunie et brûlures associées à l'atrophie vulvovaginale (AVV).
- Bonne tolérance : peu d'effets secondaires, traitement bien supporté.
- Procédure simple et localisée : réalisée en consultation, sans hospitalisation.
- Nécessité d'études complémentaires : peu d'essais cliniques randomisés à ce jour, hétérogénéité des protocoles.

Retrouvez cette fiche en flashant  
le QR code ci-dessous



©Katya\_Favot@iStock